

**Das Sibó mit seinem
Tubisten Daniel
Schädéli beim Herbst-
konzert in Bümpliz.**

Le Sibó et son tubiste
Daniel Schädéli lors de
son concert d'automne
à Bümpliz.



Photo: Susanne Enggist

Ganz grosse Tuba!

Du tout grand tuba!

CLAUDE DELLEY

♩: Das Sinfonische Blasorchester Bern (Sibó) spielte bei seinem Herbstkonzert zusammen mit Daniel Schädéli (Tuba) und einer Jazzcombo der HKB Werke von Cristóbal Halffter, Jorge Salgueiro, Jef Penders, Charles Ives, Frank Bencriscutto und Aaron Copland.

♩: Le Sinfonische Blasorchester Bern (Sibó) a donné son concert d'automne en compagnie de Daniel Schädéli (tuba) et du «Jazz-Combo» de la Haute écoles des arts de Berne. Au menu, des œuvres de Cristóbal Halffter, Jorge Salgueiro, Jef Penders, Charles Ives, Frank Bencriscutto et Aaron Copland.

Dirigent Rolf Schumacher bewies grossen Mut, neuartige Werke, sicher orchestriert, in sein Programm aufzunehmen. So spielte das Orchester am Anfang des Programmes «Tiento de primer tono y batalla imperial» von Cristóbal Halffter, eine erstaunliche Komposition, in der völlig gegensätzliche Stilrichtungen in einem subtil fließenden Ganzen vereint werden.

Rolf Schumacher, le directeur, a fait preuve d'audace en inscrivant au programme des pièces inédites, bien qu'orchestrées. En début de programme l'orchestre a ainsi proposé «Tiento de primer tono y batalla impérial», de Cristóbal Halffter, une composition étonnante où s'enchaînent subtilement des styles d'écriture diamétralement opposés.

Dann das «Concerto for Tuba, Opus 139» von Jorge Salgueiro, eine neue Entdeckung, und was für eine! Für den Solisten Daniel Schädéli ein wahrer Triumph. Er spielte Arpeggien von den tiefsten bis in die höchsten Lagen seines Instrumentes. Alles fiel ihm leicht, er sang und schrie zu seinem Spiel lyrische Sequenzen, ausdrucksvoll und berührend. Das war ganz grosse Tuba. Als Zugabe präsentierte er die «Badinerie» für Flöte aus der Suite Nr. 2 von Johann Sebastian Bach.

Quelle découverte que le «Concerto for Tuba, Opus 139» de Jorge Salgueiro! Elle a valu au soliste, Daniel Schädéli, un véritable triomphe. Se jouant des arpegges des sons les plus graves jusqu'aux suraigus de son instrument, tout lui semble facile; il chante et crie, faisant alterner des séquences lyriques touchantes et émouvantes. Du tout grand tuba! En bis, il a proposé la «Badinerie» pour flûte de la Suite n° 2 de Jean-Sébastien Bach.

Nach diesem Wasserfall an Virtuosität spielte das Orchester den wunderbaren Pasodoble «Primitiva» von Jef Penders. Der «Country Band March» von Charles Ives verband anschliessend ein drolliges Durcheinander von klassischen Marschelementen mit harmonisch reichhaltigen Sequenzen.

Après cette cascade de virtuosité, l'orchestre a interprété «Primitiva», magnifique pasodoble de Jef Penders. La «Country Band March», de Charles Ives, a ensuite réuni sur un ton plutôt amusant éléments de marche traditionnelle et séquences aux riches harmonies.

Schliesslich folgt der mit Spannung erwartete Moment mit der Jazzcombo der Hochschule der Künste Bern. Welch geniale Idee, eine Jazzband mit einem Blasorchester zu vereinen. Das Publikum war begeistert von der «Symphonic Jazz Suite» von Frank Bencriscutto. Mit solch einer Produktion eröffnen das Sibó und seine Musiker neue Perspektiven, über die man sich nur freuen kann.

Est alors arrivé le moment très attendu de la prestation du «Jazz-Combo» de la Haute école des arts de Berne. Quelle idée géniale que d'associer un groupe de jazz à un orchestre à vent! La «Symphonic Jazz Suite», de Frank Bencriscutto, a littéralement enchanté le public. Le Sibó et ses musiciens ouvrent ainsi de nouvelles perspectives dont on ne peut que se réjouir.

Griesgrämige Geister meinen, dass in der aktuellen Literatur genügend neuartiges Repertoire zu finden ist. Nach dem Konzert des Sibó verdient diese Meinung korrigiert zu werden. Dieses Konzert war ein offenkundiger Beweis, dass mit Orchestrationen, die uns vielleicht gewagt und unverhältnismässig scheinen, locker jede Wette gewonnen werden kann. ■

Les esprits chagrins estimeront peut-être que la littérature actuelle renouvelle suffisamment le répertoire. Mais après la prestation du Sibó, cette affirmation mérite correction. Ce concert a apporté la preuve irréfutable que des orchestrations qui peuvent paraître osées et disproportionnées de prime abord permettent en fait de gagner facilement n'importe quel pari. ■